

**L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.**  
Bureaux : 323 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.

**NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.**

Entered at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

**NOUVELLE-ORLEANS.**  
SAMEDI, 7 SEPTEMBRE 1895.

**PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.**

ÉDITION QUOTIDIENNE. \$12 00  
Six mois. 6 00  
Trois mois. 3 00  
Un mois. 1 00  
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE. \$3 00  
Six mois. 1 50  
Trois mois. 1 00  
Un mois. 75

Pour les petites annonces de décès, ventes, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

### Douloureux anniversaires.

A cette époque où nous voici, où l'on organise tant en France qu'en Allemagne des caravanes scolaires, pour qui ne dirigeront pas de préférence les jeunes gens du côté des frontières françaises de l'Est où les choses leur enseigneraient une leçon qui restera éternellement gravée dans leur cœur et qui, à elle seule, serait plus éloquente cent fois que toutes les suggestions de la littérature plus ou moins patriotique.

Il serait à souhaiter que chaque Française eût l'occasion de voir au moins une fois les lieux où luttèrent d'infortunés héros et de s'agenouiller sur leurs tombes.

Ces pèlerinages auraient naturellement un caractère prié et ne risqueraient pas de dégénérer en des manifestations bruyantes et théâtrales.

L'œuvre méritait d'être tentée, car tous ceux qui participeraient à cette pacifique croisade en reviendraient assés et meilleurs.

Ces souvenirs, si douloureux qu'ils soient, ont quelque chose de salutaire. Il est bon d'en mêler parfois l'amertume à l'insouciance trop souvent oublieuse, et d'éteindre le ressentiment des discordes sociales.

Il convient aussi de bien choisir le moment opportun. La période actuelle est malheureusement tout indiquée pour ce pèlerinage douloureux. Bien, en effet, n'est plus tragique que le spectacle que pendant un mois les provinces françaises perdues donnent au monde civilisé.

Quel contraste ! Les Allemands célèbrent le 27<sup>e</sup> anniversaire, le souvenir d'inoubliables anniversaires. Ici l'Alsace, et plus loin la Lorraine, priant et pleurant sur les restes des soldats français, couvrant de fleurs leurs tombes, et confiant tout bas à leur âme le secret de leurs regrets et de leurs vœux.

Quelles images à tenir devant soi pour s'aider à tous les devoirs du patriotisme, au respect du nom, à la réparation de la gloire et à l'apaisement des haines publiques.

### LA PAIX ARMÉE.

La célébration bruyante des anniversaires de 1870 pour les Allemands donne une certaine actualité à la question.

C'est la Russie qui vient en tête avec un effectif de 838,000 hommes sur le pied de paix, soit neuf soldats pour 1,000 habitants.

L'Allemagne et la France viennent ensuite, la première avec un effectif de 580,000 hommes, soit 15 pour 1,000 habitants; la seconde avec 512,000, soit 10 pour 1,000.

L'Autriche a 380,000 hommes, soit neuf pour 1,000; la Chine et l'Italie, 300,000, ou l'une ou pour 1,000 habitants; et l'autre dix pour 1,000.

L'Espagne, six pour 1,000; le Danemark, cinq pour 1,000; la Suède, quatre pour 1,000; l'Allemagne, trois pour 1,000; la Belgique, deux pour 1,000, etc.

La France et la Russie réunies peuvent mettre, en temps de paix, 1,440,000 hommes sur pied, et en temps de guerre, 9,700,000. Les puissances de la triple alliance auraient 1,192,000 soldats ou 7,700,000 dans les mêmes alternatives.

Ces armements écumants, qu'on appelle la paix armée, coûtent par an la bagatelle de cinq milliards et demi.

### M. JOSÉ MARIA DE HEREDIA

#### M. HENRI DE RÉGNIER.

H. Henri de Régnier épouse Mlle de Heredia.

Cet hymen, dont se réjouissent les amis de la poésie, est la consécration solennelle d'une liaison littéraire dont s'enorgueillissent à juste titre l'auteur des "Poèmes anciens et romanesques".

José Maria de Heredia... Nom prestigieux, évocateur de sonorités triomphales, de couleurs rutilantes, de trophées épiques! La Grèce, la Sicile, Rome, le Moyen Âge, l'Espagne, l'Orient, les Tropiques ont livré leurs dépouilles à l'impeccable poète qui a en l'art d'exhumer toutes les civilisations, de les synthétiser dans un seul recueil de vers. Imagination vaste comme les horizons lointains où elle se plaît à rêver, maîtrise incomparable, érudition jamais en défaut; José Maria de Heredia a mérité, dans le monde des poètes, ce qu'on peut-être le plus grand honneur. C'est peut-être le plus grand, car, en tout cas, celui dont l'œuvre a le moins à redouter des ravages du temps.

M. Henri de Régnier est considéré comme un des maîtres de la nouvelle génération. Il a fait des tentatives heureuses pour l'affranchissement du vers: assonances, rythme personnel substitué à l'accent prosodique, sans parler des audaces de minime importance telles que la transgression des lois sur le hiatus, sur les énumérations, etc.

Mais, outre ces questions de métier, on a voulu voir en M. Henri de Régnier le poète le plus qualifié du symbolisme.

Il faut reconnaître que le chantre de l'appel des Orbes à l'Écosse, des Mots de l'Épée et de l'Épée, des Mots de l'Épée, etc., a su revêtir de riches fictions et d'un art subtil les aspirations de l'âme moderne.

Il y avait comme une opposition entre ces deux poètes: la poésie purement classique des "Trophées" et la poésie à tendances révolutionnaires de "Tel qu'en songe".

Cette opposition n'était qu'apparente.

M. Henri de Régnier est le plus doux des novateurs. Il n'a pas provoqué de tapage autour de quelques licences qui ne sauraient constituer une révolution littéraire. Il a usé des libertés que s'octroyent les artistes, sans jamais chercher à faire école ni à imposer une nouvelle charte poétique.

Magnifique scarta de forme, il nous apparaît plutôt comme le continuateur de l'art d'André Chénier et de José Maria de Heredia. Lui aussi, il a voulu "sur des pensées nouvelles faire des vers antiques". Il sentait entre lui et ces illustres précurseurs.

La mystique union d'affinités lointaines.

N'était-ce pas un disciple aimé de Leconte de Lisle et de José Maria de Heredia qui, dans son premier volume, *Apaisement*, écrivait cette strophe:

Et le marchand dans l'édifice et dans la paix.  
Qui descendait sur nos feuillages impassibles,  
Sur les sentiers moussus et les guano épais,  
L'indolence affecter des fibres involontaires.

Dans ce premier livre, tout subjectif, sa conception de l'Art se révèle: dédain des contingences immédiates, mise en garde contre les sentiments vulgaires, contre l'amour même, en qui le poète pessimiste ne voit que l'art et la pitié, recherche excessive du décor et de la somptuosité.

Et je vous ai écrit impératrice au sein  
De quelque nation peuplée d'êtres humains,  
Dans un palais d'or j'ai vu par la mer courir,  
Où voguaient des îles splissées et salées,  
Un navire ayant à la proue une Sirène...

Le rythme, bien qu'encreo soumis à la règle, possède déjà la souplesse et la grâce:

Comme un oiseau qui se dévot, l'auteur  
A dépeint son vol et son élan effréné,  
Mais le mot le mot merré et le mot couché,  
Aux heures saintes où le jour se va.

N'est pas utile de multiplier les citations pour démontrer la parenté intellectuelle qui unissait déjà Henri de Régnier à M. José Maria de Heredia.

Un prologue des *Sites*, l'auteur nous parle bien d'une "fête de réseau de fleurs et de nouettes" qu'il a rassemblée sur les parterres de fleurs. Ce n'est pas la fête, son instrument de prédilection, mais la trompette sonore et le clairon célébrant la victoire et les apothéoses.

M. Henri de Régnier, poète païen mais peu sensuel, s'est fait de l'Art une conception très aristocratique et de convention. Aussi ses beaux poèmes d'inspiration toujours noble et épurée nous procurent-ils plutôt un plaisir intellectuel. L'auteur a donné à sa sensibilité un cadre très restreint dans un *Secor d'opéra*; l'étrange des pensées et la richesse du style lui ont permis de s'en tenir à la mesure. Ne lui demandons pas l'émotion d'une poésie profondément humaine: M. Henri de Régnier est dans l'obscure d'une mythologie détournée de la simplicité primitive, pour servir de draperie somptueuse à des symboles raffinés et hautains.

L'hymen de M. Henri de Régnier s'annonce sous d'heureux auspices. Mlle de Heredia est poète également, et nous croyons que le mariage ne lui permettra pas de l'avouer si elle n'était déjà une artiste impeccable.

### UNE PASTORALE.

Mgr l'évêque de Montpellier vient d'adresser à son clergé une pastorale dans laquelle il résume les résolutions du congrès des juriconsultes catholiques de Lyon, au sujet du droit d'accroissement, résolutions qui n'ont pas été catégoriquement précisées. L'éminent prélat déclare tout d'abord que le Souverain Pontife a reconnu la liberté des évêques en ces matières et que ceux-ci, de leur côté, ne veulent pas s'imposer aux associations religieuses. "Les congrégations, dit-il, émettent des avis qui, au lieu d'être, doivent sans doute s'informer, consulter, interroger. Mais la résolution définitive est entre leurs mains. C'est à elles et à elles seules, après mûre réflexion, à se prononcer sur leur sort." Mgr de Cabrières, pour sa part, se confesse extrêmement éclairé par le congrès de Lyon. Ce qui pouvait m'être obscur est maintenant éclairé, ajoute-t-il. Dieu seul peut empêcher, sans doute, que les résolutions des congrégations religieuses, si elles sont conformes à ce que l'on appelle "la résistance", et à ce qui ne saurait être que le maintien d'une "attitude passive", Dieu seul peut empêcher que ces résolutions ne soient suivies de conséquences douloureuses et de trop réels sacrifices. Ce serait s'aveugler que de ne pas le prévoir, et, le prévoyant, ce serait être bien insouciant et bien insensible que de ne pas en souffrir par avance. Mais Dieu n'abandonne point; le dernier mot lui demeure toujours." C'est un peu parler comme les augures. Tout porte à croire que les congrégations opteront pour la liberté de payer.

### ENCORE LA BOMBE ANARCHISTE.

La Banque Rothschild, située à Paris, rue La Fayette, à une petite distance des Boulevards, au centre même du quartier des affaires, vient d'être, coup sur coup, le théâtre de deux attentats aussi insensés que criminels, et qui ont échoué, comme presque toutes les entreprises anarchistes.

Sont-ce deux tentatives isolées, œuvre de quelques cerveaux détraqués, comme on en rencontre, aujourd'hui, tant dans notre société troublée? N'ont-elles pas plutôt pour but—ce qui semble être un des procédés favoris de la secte anarchiste—d'entretenir le public dans de continuelles alarmes et de ne lui laisser jamais ni repos, ni répit? Impossible de s'en rendre compte pour le moment. La police et la justice seules peuvent arriver à la découverte de la vérité, si toutefois il est possible d'y arriver.

Quoi qu'il en soit, on se demande, avec anxiété, mais en vain, quel peut être le but poursuivi par cette monstrueuse secte et où elle veut en venir. Car elle ne réussit—les événements sont là pour le prouver—qu'à obtenir des effets diamétralement opposés à ceux qu'elle se vante de vouloir produire.

Si l'on se donnait la peine de faire un coup d'œil sur les dix à douze ans qui viennent de s'écouler, on serait effrayé de mal que les révolutionnaires de toutes les écoles ont fait au libéralisme et aux institutions libérales, de l'aspect de réaction que leurs coupables déclamations et leurs vaines tentatives ont provoquée partout, autant en Amérique qu'en Europe. Grâce à eux, l'humanité est tentée de reculer plutôt que d'avancer. Entre deux despotismes—l'ancien qu'elle connaît et qu'elle n'aime guère, et le leur qui lui fait tout à la fois peur et horreur, la société n'hésitera certainement pas; elle se jettera de préférence dans l'ancien.

### Les inconséquences de M. Bowler.

Nous avouons, en toute humilité, n'avoir jamais bien clairement compris la situation prise par le contrôleur Bowler dans l'affaire de la Prime. On ne nous fera jamais admettre, qu'un inférieur doive commander à son supérieur, qu'un fonctionnaire d'ordre secondaire de l'exécutif puisse en remontrer au pouvoir législatif. Le sénateur Blanchard avait raison quand, tout récemment, il disait que le Congrès, Sénat et Chambre, ne devaient ni ne pouvaient se laisser moriger ainsi par un simple comptable.

Si le contrôleur a raison, c'est l'exécutif qui l'emporte sur le législatif. C'est l'anarchie qui s'installe dans l'administration des affaires publiques. Il n'y a plus de gouvernement possible.

Voyez, d'ailleurs, l'incongruité des conséquences de M. Bowler.

Il est compétent ou il ne l'est pas. S'il l'est, qu'il juge en dernier ressort, que sa décision devienne finale, et qu'il ne soit plus jamais question de la prime, puisqu'elle est abolie par lui.

Or c'est précisément le contraire qu'il fait; il s'arrête à moitié chemin, et renvoie la confirmation définitive de son jugement à la Cour des réclamations.

De son propre aveu, il n'a donc pas jugé en dernier ressort, puisqu'il fait appel à une juridiction supérieure à la sienne.

Il y a dans cet inextricable imbroglio un mystère que nous ne nous chargeons pas d'éclaircir, mais sur lequel la lumière se fera bientôt. Le plus déplorable, c'est que cette triste comédie se joue aux dépens des producteurs et des planteurs qui ont les plus innocentes victimes.

### L'exposition d'Amsterdam.

La visite de la jeune reine de Hollande à l'Exposition d'Amsterdam, a été un succès pour la section française. C'est la seule, en effet, qui ait quelque importance et dans laquelle il y ait quelque chose à voir. Car, pour le reste, c'est d'un vide absolu. L'industrie anglaise a fait défaut à ce concours, ainsi que l'industrie allemande. L'Italie n'a envoyé que des alphabets remarquables par leur poli éblouissant; la Turquie est un des pays les mieux représentés numériquement, mais c'est par des marchands de colliers en sequins et de pastilles du sérail. La Hollande n'a pas pris part utilement à cette manifestation et son morceau le plus caractéristique est, après le pagode servant de café, portée par un diéphant, et la carcasse de navire servant de restaurant, une maquette à laquelle on a donné la hauteur d'une maison. Les habitants de la métropole hollandaise ne s'inquièrent pas beaucoup de ce spectacle peu réussi et un grand libre de Damrak pour répondre à un client qui le priait de lui indiquer sur le plan de la ville l'emplacement de l'Exposition, était obligé de se renseigner auprès d'un des commis, lequel, en se remémorant ce qu'il avait lu, finissait par se rappeler que c'était dans le jardin du musée!

### SANTE CHANCELANTE.

Il paraît que la santé de l'impératrice allemande continue à s'améliorer. Elle refuse toute espèce de nourriture et ceux qui lui vont dorénavant ont trouvé son visage très chargé et très amaigri.

Elle se promène cependant chaque jour dans le jardin de la Villa Hamahöhe, et reçoit plusieurs fois par semaine un bulletin sur la santé de ses enfants, qui sont installés à Salsitz.

L'impératrice Frédéric est venue passer quelques jours, la semaine dernière, près de sa belle-fille.

Coquelle trop vraie pour paraître vraisemblable, et pourtant elle existe dans la *Relation de la reddition des villes*.

"Lui-même, l'intrépide héros, contracta la dysenterie en soignant les autres soldats, ses camarades, et mourut bientôt d'un coup de son doigt."

### La Coupe.

New York, 8 septembre.—Tout est prêt pour les courses des jockeys. Le monument Orléans, James D. Hyatt, du New York Yacht Club, s'est rendu au bassin de l'Érie et a pris les dimensions des deux canots. Il a annoncé que son rapport sera rendu public plus tard, dans la soirée, au club, à qui il considère qu'il doit l'envoyer tout d'abord.

L'ex commode James D. Smith et un certain nombre de membres éminents du club accompagnent M. Hyatt, et tous se sont déclarés surpris de la beauté et de la perfection des deux bateaux.

### Grand Américain.

Grand Haven, Michigan, 6 septembre.—Une jeune fille de 13 ans, dans l'après-midi de mercredi soir, après une débauche de deux heures par le jury.

L'enfant était accablée de compliments avec George Chesbrough, un jeune homme de 18 ans, dans l'après-midi de mercredi soir, dans l'après-midi de mercredi soir, dans l'après-midi de mercredi soir.

### Lynch dans le Tennessee.

Nashville, Tennessee, 6 septembre.—Le nuit dernière, à Fayetteville, Dock King, un homme de couleur arrêté pour tentative d'outrage sur Miss Charles Jones, a été pendu au poteau de la mort, après avoir été condamné à la mort par le jury.

King a protesté jusqu'à la fin de son supplice, mais il a été reconnu comme le coupable par Miss Jones et son mari.

### La bombe de la Banque Rothschild.

Paris, 6 septembre.—L'homme qui a tenté hier d'allumer une bombe dans le vestibule de la Banque de Rothschild, rue La Fayette, n'a jamais été révélé son identité. Tout ce qu'il est à son sujet, c'est qu'il est un déserteur de l'armée.

Dans l'après-midi de mardi, les informations sur son compte, la police va envoyer une note photographique à l'individue à divers tribunaux de France.

### Les lois de réforme au Mexique.

Mexico, 6 septembre.—Les journaux annoncent que les lois de réforme ont été converties en lois par le Congrès.

Ces lois ont également été sanctionnées par le Congrès et ont été promulguées.

### La température au Mexique.

Mexico, 6 septembre.—Le maximum de la température a été de 38° à Mexico, et a été pendant le mois d'août de 58 degrés au soleil et de 78 à l'ombre. Il est tombé 25 pouces 65 d'eau.

### Fugitif.

Mexico, 6 septembre.—Manuel Barrios, un des leaders du mouvement révolutionnaire au Mexique, a été arrêté par les autorités de San-Domingo. Des mesures sont prises pour son extradition.

### La question de la prime.

Washington, 6 septembre.—Il semble qu'il y ait une certaine confusion dans la question de la prime, décidée hier par le contrôleur Bowler, pour règlement final.

Dans quelques jours, le secrétaire américain va publier un rapport sur la question, dans lequel il sera dit si la prime sera maintenue ou non.

### La récolte de blé de Hongrie.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à Budapest, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur la récolte de blé de Hongrie cette année. Le conseil dit que cette récolte est d'un bon rendement, et que le pays aura un surplus d'environ 85,000,000 de boisseaux.

### Un Congrès des Syndicats.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à San Francisco, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur le Congrès des Syndicats.

Le conseil dit que ce Congrès a été un succès, et que les syndicats ont obtenu de nombreuses victoires.

### Les arrestations à Ku Cheng.

Shanghai, 6 septembre.—Le chef des agents de Ku Cheng, pendant lequel il y a eu plusieurs missions militaires anglaises et américaines ont été menacés, a été arrêté.

Les soldats chinois ont essayé d'attaquer les individus, mais ils ont été repoussés.

### Mort de l'archiduc Ladislav.

Buda-Pesth, 6 septembre.—L'archiduc Ladislav est mort aujourd'hui des suites de la blessure reçue par le déraillement accidentelle de son train, pendant un voyage dans la forêt d'Arad, lundi dernier.

### L'importation des bestiaux français en Amérique.

Washington, 6 septembre.—L'indifférence montrée par le gouvernement des États-Unis au sujet de l'existence de maladies contagieuses en France, et de leurs effets sur les bestiaux américains, a été l'objet d'une communication envoyée en réponse à une lettre du secrétaire d'agriculture par le gouvernement français.

Cette communication est envoyée en réponse à une lettre du secrétaire d'agriculture par le gouvernement français.

### Grand Américain.

Grand Haven, Michigan, 6 septembre.—Une jeune fille de 13 ans, dans l'après-midi de mercredi soir, après une débauche de deux heures par le jury.

L'enfant était accablée de compliments avec George Chesbrough, un jeune homme de 18 ans, dans l'après-midi de mercredi soir, dans l'après-midi de mercredi soir.

### Lynch dans le Tennessee.

Nashville, Tennessee, 6 septembre.—Le nuit dernière, à Fayetteville, Dock King, un homme de couleur arrêté pour tentative d'outrage sur Miss Charles Jones, a été pendu au poteau de la mort, après avoir été condamné à la mort par le jury.

King a protesté jusqu'à la fin de son supplice, mais il a été reconnu comme le coupable par Miss Jones et son mari.

### La bombe de la Banque Rothschild.

Paris, 6 septembre.—L'homme qui a tenté hier d'allumer une bombe dans le vestibule de la Banque de Rothschild, rue La Fayette, n'a jamais été révélé son identité. Tout ce qu'il est à son sujet, c'est qu'il est un déserteur de l'armée.

Dans l'après-midi de mardi, les informations sur son compte, la police va envoyer une note photographique à l'individue à divers tribunaux de France.

### Les lois de réforme au Mexique.

Mexico, 6 septembre.—Les journaux annoncent que les lois de réforme ont été converties en lois par le Congrès.

Ces lois ont également été sanctionnées par le Congrès et ont été promulguées.

### La température au Mexique.

Mexico, 6 septembre.—Le maximum de la température a été de 38° à Mexico, et a été pendant le mois d'août de 58 degrés au soleil et de 78 à l'ombre. Il est tombé 25 pouces 65 d'eau.

### Fugitif.

Mexico, 6 septembre.—Manuel Barrios, un des leaders du mouvement révolutionnaire au Mexique, a été arrêté par les autorités de San-Domingo. Des mesures sont prises pour son extradition.

### La question de la prime.

Washington, 6 septembre.—Il semble qu'il y ait une certaine confusion dans la question de la prime, décidée hier par le contrôleur Bowler, pour règlement final.

Dans quelques jours, le secrétaire américain va publier un rapport sur la question, dans lequel il sera dit si la prime sera maintenue ou non.

### La récolte de blé de Hongrie.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à Budapest, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur la récolte de blé de Hongrie cette année. Le conseil dit que cette récolte est d'un bon rendement, et que le pays aura un surplus d'environ 85,000,000 de boisseaux.

### Un Congrès des Syndicats.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à San Francisco, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur le Congrès des Syndicats.

Le conseil dit que ce Congrès a été un succès, et que les syndicats ont obtenu de nombreuses victoires.

### Les arrestations à Ku Cheng.

Shanghai, 6 septembre.—Le chef des agents de Ku Cheng, pendant lequel il y a eu plusieurs missions militaires anglaises et américaines ont été menacés, a été arrêté.

Les soldats chinois ont essayé d'attaquer les individus, mais ils ont été repoussés.

### Mort de l'archiduc Ladislav.

Buda-Pesth, 6 septembre.—L'archiduc Ladislav est mort aujourd'hui des suites de la blessure reçue par le déraillement accidentelle de son train, pendant un voyage dans la forêt d'Arad, lundi dernier.

### Une lettre de Chine.

Larington, Kentucky, 5 septembre.—Le président de Kentucky, S. C. Pennington, a écrit au président de la République, M. E. H. Pearce, à propos d'un rapport de Chine le concernant qui suit:

Shang Hai, 10 août.

Il y a aujourd'hui deux semaines, je vous ai envoyé un compte-rendu des attentats de la province de Honan, les vœux aujourd'hui de Chine la lettre émanante qui suit:

Si notre ministre avait agi promptement et efficacement dans le premier cas, il n'y a eu de catastrophe. Les hommes armés de la province de Honan, les vœux aujourd'hui de Chine la lettre émanante qui suit:

Je vous envoie ces notes dans l'espoir que vous les emploierez où elles peuvent produire le plus de bien. Je voudrais pouvoir donner une copie à tous les diplomates de votre pays, et à tous ceux qui ont le bien de l'Église et l'honneur du pays. Nous ne demandons pas la vengeance, mais nous demandons la justice et la protection qui sont de droit de tous les citoyens.

Nous avons perdu tout espoir de succès de la législation américaine de Pékin, et nous en sommes maintenant directement à Washington. Ne considérez-vous pas?

Un mois de mesures rapidement prises, nous aurons été d'abandonner l'œuvre de l'Église, qui représente tant d'années de souffrance et de travail. Dans notre opinion, l'action nécessaire en ce moment est la nomination d'une commission pour enquêter sur l'état de l'Église et les permissions de juger les plus hautes fonctionnaires et d'établir leur culpabilité. Pour quelques milliers de dollars, nous aurons évité la source de ces troubles, qui se trouve dans quelques uns des plus hauts fonctionnaires de l'Église.

### L'inauguration des monuments élevés sur le champ de bataille de Chickamauga.

Cincinnati, Ohio, 6 septembre.—Programme officiel des cérémonies d'inauguration des monuments élevés sur le champ de bataille de Chickamauga, qui auront lieu le mercredi 18 septembre prochain.

La parade s'organisera à Goodnight Hill à midi précis, sous la conduite du général John B. Hood, président du Board des commémorateurs. Les cérémonies commenceront à 2 heures.

1. Prière par l'évêque Joyce.
2. Discours du général Charles H. Grosvenor, faisant l'histoire de la légion nationale et des mesures prises pour organiser une commission militaire.
3. Adresse de l'ex-gouverneur de l'Ohio, M. Campbell, en fonctions au moment où la loi créant la commission a été votée.
4. Rapports de l'honorable S. Gill, secrétaire, et du capitaine J. C. McElroy, agent financier de la commission.
5. Présentation des monuments au gouverneur de l'Ohio par le général Agallivier.
6. Discours du gouverneur McKinley, acceptant les monuments et en transférant la propriété au ministre de la guerre.
7. Adresse d'acceptation de la ministre de la guerre, l'honorable Daniel B. Lamont.
8. Brèves remarques de l'honorable Andrew Jackson, du colonel James Watson et de Friedrich Wepdell, membres de la commission.

### Tremblement de Terre dans le Montana.

Butte, Montana, 6 septembre.—A midi et demi ce matin une légère secousse de tremblement de terre a été sentie à Butte; elle a duré environ dix secondes. Elle n'a pas été assez violente pour causer des dommages, et pas de personnes ont été atteintes.

La secousse a été plus sévère à Helena. Les habitants ont couru vers les hôtels et les résidences et une grande excitation a régné. Le tremblement de terre a été aussi assez violent à Great Falls; sans personnes ont été atteintes par les secousses qui étaient debout à ce moment.

La commission s'est réunie à Great Falls à midi 20.

### Exportation d'or.

New York, 6 septembre.—Nassau et Pelier expédieront demain \$100,000 d'or.

W. H. Crossman et frère annoncent que probablement ils enverront demain de l'or en Europe, un montant d'un million à douze cent cinquante mille dollars.

### 50,000 napoléons.

New York, 6 septembre.—Handy et Harman expédieront demain \$150,000 d'or. Heideback, Jukelheim et Cie enverront demain 50,000 napoléons.

### Mort de l'archiduc Ladislav.

Buda-Pesth, 6 septembre.—L'archiduc Ladislav est mort aujourd'hui des suites de la blessure reçue par le déraillement accidentelle de son train, pendant un voyage dans la forêt d'Arad, lundi dernier.

### Les arrestations à Ku Cheng.

Shanghai, 6 septembre.—Le chef des agents de Ku Cheng, pendant lequel il y a eu plusieurs missions militaires anglaises et américaines ont été menacés, a été arrêté.

Les soldats chinois ont essayé d'attaquer les individus, mais ils ont été repoussés.

### La température au Mexique.

Mexico, 6 septembre.—Le maximum de la température a été de 38° à Mexico, et a été pendant le mois d'août de 58 degrés au soleil et de 78 à l'ombre. Il est tombé 25 pouces 65 d'eau.

### Fugitif.

Mexico, 6 septembre.—Manuel Barrios, un des leaders du mouvement révolutionnaire au Mexique, a été arrêté par les autorités de San-Domingo. Des mesures sont prises pour son extradition.

### La question de la prime.

Washington, 6 septembre.—Il semble qu'il y ait une certaine confusion dans la question de la prime, décidée hier par le contrôleur Bowler, pour règlement final.

Dans quelques jours, le secrétaire américain va publier un rapport sur la question, dans lequel il sera dit si la prime sera maintenue ou non.

### La récolte de blé de Hongrie.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à Budapest, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur la récolte de blé de Hongrie cette année. Le conseil dit que cette récolte est d'un bon rendement, et que le pays aura un surplus d'environ 85,000,000 de boisseaux.

### Un Congrès des Syndicats.

Washington, 6 septembre.—Le conseil des États-Unis à San Francisco, Edward F. Hammon, a envoyé au gouvernement de Washington son rapport sur le Congrès des Syndicats.

Le conseil dit que ce Congrès a été un succès, et que les syndicats ont obtenu de nombreuses victoires.

### Les arrestations à Ku Cheng.

Shanghai, 6 septembre.—Le chef des agents de Ku Cheng, pendant lequel il y a eu plusieurs missions militaires anglaises et américaines ont été menacés, a été arrêté.

Les soldats chinois ont essayé d'attaquer les individus, mais ils ont été repoussés.



HARRY NELSON PILLSBURY.

Dans le journal d'ébon qui en ce moment occupe l'attention publique, Harry Nelson Pillsbury, un jeune homme de 18 ans, dans l'après-midi de mercredi soir, dans l'après-midi de mercredi soir, dans l'après-midi de mercredi soir.

LARGE HOSPITALITÉ.

Lord Londale, qui vient de recevoir chez lui Guillaume II, est le fils du bon lord Londale qui, après le coup d'État, était un soir, à Londres, à Louis Blane.

Si vous vous souvenez, il n'est pas le fils d'accepter son hospitalité. Le possible dans le Northumberland, sur le front de l'Écosse, un château qui s'appelle un château, mais qui est, parait-il, un château. Tout le monde en a vu un autre et on y prépare un dîner de dix converti pour le cas où l'arriverait. Allez-y, installez-vous; cela se va.

Les statistiques doivent être basées sur les rapports de l'Individue, mais il y a moins d'un pour cent d'individus tuberculeux, mais le professeur fait remarquer avec raison que l'inspiration des statistiques de Toulouse, en 1890, n'est pas pour démontrer le manque de valeur de ses statistiques.

Le nombre des individus reconnus malades est tombé l'année suivante à 340 sur 12,694 atteints, à peu près un quart de l'